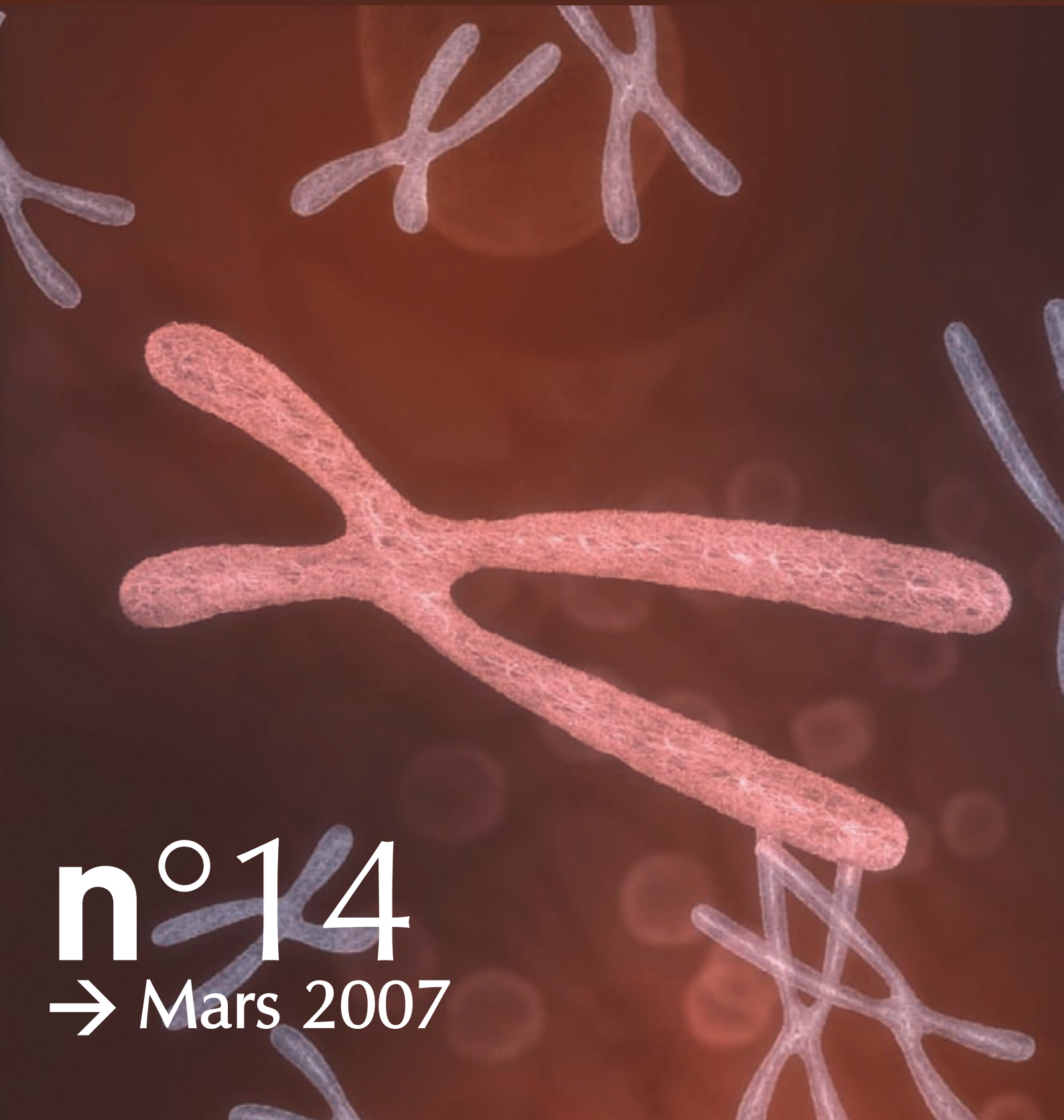
club

Le magazine de l'Université Claude Bernard Lyon 1



n°14
→ Mars 2007

SOMMAIRE

03 → **Initiative**
Le cancer : Quand tout part d'une cellule folle qui se multiplie sans contrôle

04~07 → **Dossier spécial Professionnalisation**
Les siences font la différence
Un séminaire peut en cacher un autre: Vers une biennale de l'alternance
Les rencontres de la professionnalisation

08~09 → **Eclairage sur...**
La nouvelle équipe présidentielle

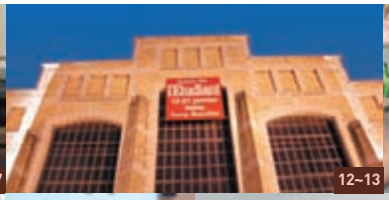
10~11 → **Du côté de nos chercheurs**
Le laboratoire P4 Jean Merieux INSERM : Un centre de recherche sur les virus unique en Europe
Dans les coulisses du sommeil

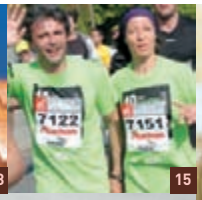
12~13 → **Rétro-actu**
L'Université Lyon 1 au cœur du salon de l'étudiant 2007
Forum Biosciences: L'heure des bilans

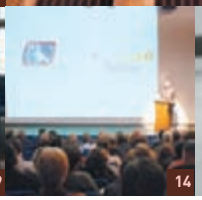
15 → **Agenda**
Bougez pour votre santé!

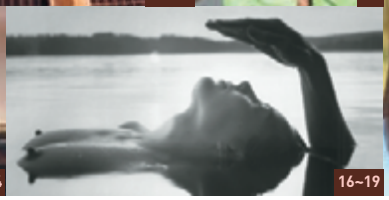
16~19 → **Vie des personnels**
Mise en place d'une démarche qualité à l'Université Lyon 1
Humanités : Fragments de la collection photographique de la Bibliothèque Municipale de Lyon
Les prestations sociales interministerielles et d'initiatives académiques
Sur la route des pollens

20 → **Un métier**
Responsable Communication









Lyon 1

Directeur de la Publication :
Lionel COLLET
Président de l'Université

Rédactrice en chef :
Marine CRESPO

Comité de Rédaction :
Robert ABRAHAM
Florence ALLAMANCHE
Lucille BERTIN
Sylvie BLAINEAU
Christine CHARRETTON
Hélène CORTAY
Odile DELMAS
Martine DIAB
Béatrice DIAS
Sébastien JOANNIN
Héloïse LE MEN
Pierre-Hervé LUPPI
Pascal MICHALON
Solveig OUDET
Solange PERREL
Noël PODEVIGNE

Photographies :
Eric LE ROUX
Pascal MICHALON
Atelier CHOSE

Maquette :
Jean-Philippe MATHIEU
www.atelierchose.com

Imprimerie :
Publi Concept

Pour nous contacter :
CLUB@univ-lyon1.fr

N° ISSN : 1637-5912
Dépôt légal à parution

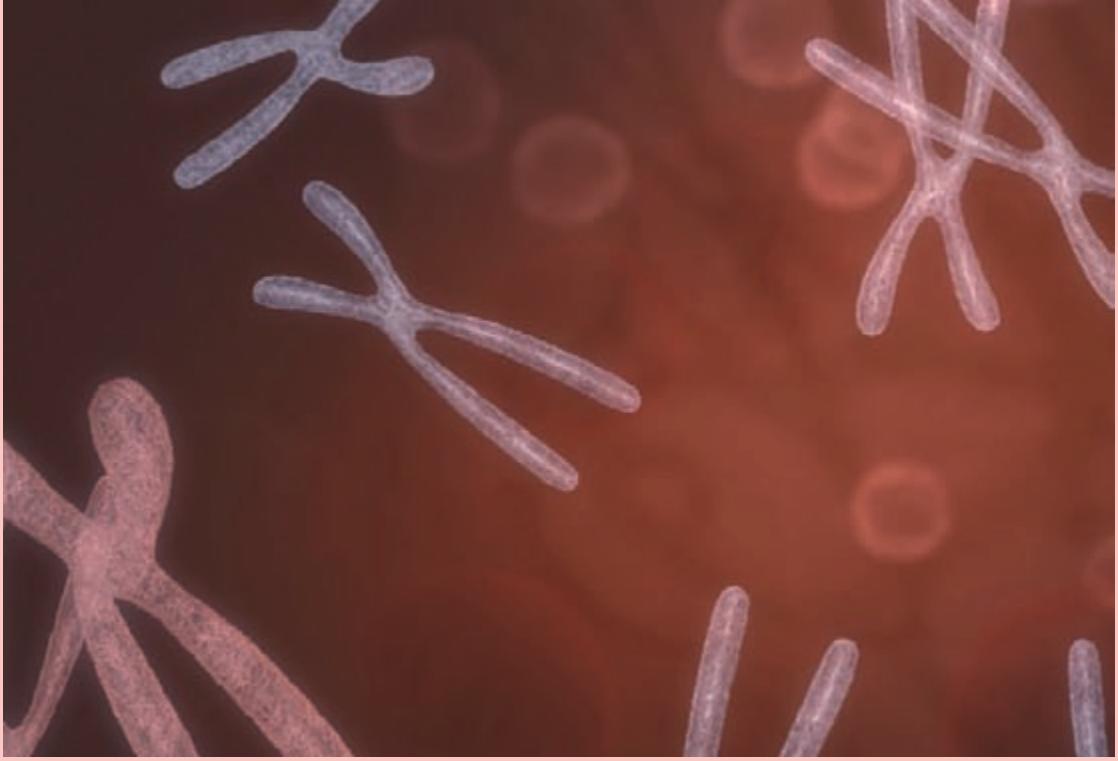
Édito

Lors de mon élection le 7 Février 2006 étaient en place les conseils élus depuis 2002. Les mandats des membres de ces conseils prenant fin en Novembre 2006, les élections ont permis à un grand nombre de nouveaux conseillers d'être partie prenante à la vie de notre Université à travers leur participation à ces instances pour les quatre ans à venir.

Parallèlement s'est mise en place une nouvelle équipe présidentielle qui associe pour l'essentiel tous les présidents et vice présidents de l'Université Lyon 1 ainsi que le secrétaire général et les secrétaires généraux adjoints.

Le challenge pour cette nouvelle équipe est immense tant les défis sont nombreux en cette période de fortes turbulences pour l'Université Française. Je suis persuadé qu'ensemble nous saurons les traverser pour donner à l'Université Claude Bernard Lyon 1 la place qu'elle mérite dans le paysage universitaire international.

Lionel COLLET



→ INITIATIVE ←

Le cancer : Quand tout part d'une cellule folle qui se multiplie sans contrôle

A tout instant dans notre organisme, des cellules naissent et d'autres meurent. Chaque jour, notre corps élimine 200 milliards de cellules de manière programmée par nos gènes ou à cause des agressions extérieures. Quel que soit le mode d'élimination, notre corps est programmé génétiquement pour maintenir un niveau de cellules à peu près constant dans chaque tissu. Cette constance, malgré le processus d'élimination des cellules, se fait grâce à la division cellulaire.

Dans le cancer, cet équilibre complexe est perturbé. Tout part d'une seule cellule qui va muter, devenir insensible à la mort programmée et se diviser en milliers puis en millions et en milliards de copies. Cette prolifération importante et anarchique de cellules anormales va conduire à l'invasion puis à la destruction des tissus sains.

C'est pour expliquer de façon simple et ludique les mécanismes de cette maladie que les différents acteurs de la recherche sur le cancer de Lyon (le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes, le Centre International de Recherche sur le Cancer, le CNRS, les Hospices Civils de Lyon, l'INSERM et l'Université Claude Bernard Lyon 1) se sont associés. Ensemble, ils se proposent de mettre en place une exposition permettant au grand public, aux jeunes en particulier, de mieux comprendre cette maladie complexe qu'est le cancer.

A travers une petite cellule dénommée Lady Cell, les visiteurs pourront dès le mois d'Avril découvrir l'univers d'une cellule normale, les accidents de parcours auxquels elle peut être soumise et la manière dont il est possible de les repérer et les réparer. Pour que les explications soient les plus abordables possibles, la petite Lady Cell sera accompagnée de sa « famille » renommée pour l'occasion Eu-gène le grand-père, Hérédité la grand-mère, Miss Protéine, Mister Récepteur ou encore Adele N.

A chaque étape, l'exposition tente d'expliquer les stratégies des chercheurs et des médecins permettant de mieux comprendre d'une part la vie d'une cellule normale et le processus tumoral, et d'autre part les processus mis en œuvre pour identifier les facteurs de risque et pour prévenir ses dysfonctionnements le plus tôt possible.

Qu'est-ce qu'une cellule ? Comment va-t-elle entrer dans un processus de cancérisation ? Que met-on en œuvre à Lyon pour contrer cette maladie ? A travers le parcours d'une cellule normale se transformant en cellule en crise, les différents acteurs de la recherche sur le cancer à Lyon essaieront de répondre à ces questions.

Pour cette exposition itinérante, le premier rendez-vous est pris du 17 au 28 Avril 2007 à la nouvelle médiathèque du 8ème arrondissement. Elle rejoindra ensuite la Fondation Bullukian, Place Bellecour, dans le courant du mois de Mai.

Béatrice DIAS

Yvette BOUVET, ancienne VP déléguée à la formation continue et à l'alternance

→ DOSSIER SPECIAL PROFESSIONNALISATION →

Un séminaire peut en cacher un autre : vers une biennale de l'alternance

"De l'alternance aux pédagogies de l'alternance : de nouvelles voies pour la formation tout au long de la vie".

Les 11 et 12 janvier derniers se déroulait au sein de notre établissement un séminaire national sur les pédagogies de l'alternance. Soutenu par la Conférence des Présidents d'Université (CPU) et la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur (DGES), ce séminaire a été conjointement organisé par la cellule « Apprentissage et Alternance » de FOCAL (Service de la Formation Continue et de l'alternance de l'Université Claude Bernard Lyon 1) et la CDSUFC (Conférence des directeurs de service universitaire de formation continue).

Ce séminaire, qui a réuni plus de 200 professionnels venus de toute la France (personnels enseignant et non enseignant) en charge du développement de l'alternance dans l'enseignement supérieur, a remporté un vif succès. L'origine très diverse des auditeurs, tant personnels administratifs qu'enseignant-chercheurs ou responsables universitaires, montre que la conception de dispositifs de formation plus en lien avec le monde socio-professionnel devient, au-delà d'une préoccupation gouvernementale, une priorité pour tous.

L'idée d'une biennale sur l'alternance a été lancée par notre Président, Lionel COLLET, dans son discours d'ouverture. Cette idée sera très certainement reprise car les pédagogies de l'alternance posent de nombreuses questions auxquelles un séminaire ne peut répondre à lui seul. Il est apparu un réel besoin de mutualiser nos pratiques, d'échanger sur nos modes d'interventions, nos difficultés, nos progrès.

Alterner, ce n'est pas juxtaposer des périodes de formation, c'est les intégrer de manière harmonieuse en favorisant les allers et retours entre université et entreprise dans une perspective de co-formation. Il ne fait aucun doute que nos Universités acquièrent de plus en plus savoir-faire et crédibilité en matière de pédagogies de l'alternance (elles accueillent actuellement plus de 63000 apprentis et près de 18000 contrats de professionnalisation) et les témoignages qui ont émaillé le séminaire ont pu montrer combien certains dispositifs arrivent à travailler en étroite collaboration et de manière itérative avec le monde du travail :

- en instrumentant leurs pratiques : livret de l'enseignant et contrats d'objectifs pour l'IG2E (Université Lyon 1), contrats d'établissement et accompagnement du projet professionnel pour l'IUT Lumière (Lyon II), Plan de formation et jeux de rôles pour les départements chimie et GEA de l'IUT A (Université Lyon 1), Ateliers de problématisation de l'expérience pour Négocia (Paris), Livret Electronique d'apprentissage et échanges de pratiques inter UFA (Unités de Formation par Apprentissage) pour Formasup ARL (CFA, Lyon), etc.

- mais aussi en les inscrivant dans une problématique de besoins d'un territoire en matière d'emplois (et de débouchés). La Métallurgie rhodanienne a rappelé que si les professions peuvent apporter des garanties de financement des contrats d'apprentissages et contrats de professionnalisation, elles attendent également d'être pleinement actrices dans la construction, la réalisation et le suivi des formations. L'IG2E et l'ISTIL ont pu largement le mettre en évidence dans la manière dont ils conçoivent leurs formations.

Ainsi, abordant les dimensions tant politiques qu'administratives, financières, méthodologiques ou pédagogiques de l'alternance, ce séminaire a permis de confronter les expériences et, pour certains, d'entrevoir des avantages multiples de la relation privilégiée entre formation et travail créée à cette occasion. Si la formation doit permettre à chacun de trouver sa forme dans la relation entre le savoir et l'agir, comme l'a proposé Michel DEVELAY, les travaux du séminaire ont montré que ce sont tous les acteurs de cette relation qui en sont les gagnants et qu'au travers de l'alternance, on professionnalise tout à la fois les étudiants, les pratiques, les processus, les dispositifs et les acteurs impliqués dans ces derniers. L'alternance est une autre manière d'apprendre et de se former et il s'agit de la promouvoir et de la développer. Yvette BOUVET, ancienne VP déléguée à la formation continue et à l'alternance et Myriam SACERDOTE-PERONNET, nouvellement élue pour assurer cette fonction, ont pu insister sur le dynamisme de notre établissement en la matière même si beaucoup de choses restent à faire pour accompagner cette évolution culturelle.

La première journée s'est attachée aux aspects réglementaires, juridiques et organisationnels de l'alternance sous contrats de travail (contrats d'apprentissage, contrats de professionnalisation) et a permis :

- de souligner le fait que si, institutionnellement, la responsabilité de l'apprentissage a été transférée aux régions et celle des contrats de professionnalisation aux branches professionnelles, il est possible d'accueillir des groupes mixtes, chaque contrat ayant ses avantages et ses inconvénients ; la décision finale appartenant aux entreprises

- de pointer que s'ils sont contraignants, les cadres réglementaires qui relèvent du code du travail (visites en entreprise, livret d'apprentissage, conseils de gestion, évaluation pré-formative, etc.) permettent de renouveler les modes d'interventions et les pratiques enseignantes, d'individualiser voire de personnaliser les parcours de formation

- de montrer que l'alternance est un moyen de rapprocher durablement formation et emploi au niveau de l'enseignement supérieur

- enfin qu'elle ne peut se passer de questions de fond concernant le recrutement de professionnels de l'alternance (coordination, gestion des dispositifs) et la reconnaissance des compétences investies par les enseignants-chercheurs responsables de ces dispositifs.

La deuxième journée a porté sur les implications pédagogiques, dimension essentielle de ce séminaire, tant du côté de l'ingénierie que des processus de formation. De multiples retours d'expériences et sept ateliers (construire une formation par alternance, construire des référentiels de compétences, mettre en place une ingénierie de professionnalisation, élaborer un dispositif d'évaluation des compétences, mettre en œuvre l'accompagnement tutoral, la transposition didactique des apprentissages professionnels, l'analyse du travail) ont permis aux participants de mesurer l'ampleur des changements induits par la mise en œuvre des pédagogies de l'alternance et l'impact possible sur l'ensemble de nos formations universitaires.

Tous ces messages ont été soutenus lors de la clôture par le représentant de la DGES, Jean-Michel HOTYAT, et celui de la CPU, Guy SCHULTZ. Ils ont noté que si les partenariats étaient nécessaires pour qu'existe une formation par alternance, il fallait être attentif à ce que ce ne soit pas une simple juxtaposition de mondes qui par ailleurs s'ignorent, mais bien une co-construction de parcours de formation conduisant à la « co-opération » permanente.

Ce séminaire sur l'alternance, s'il a fourni quelques clés de lecture sur ce phénomène en développement dans l'enseignement supérieur, a aussi soulevé d'innombrables questions et le souhait, partagé, qu'il soit suivi de nouvelles éditions dans les années qui viennent. Lors de la clôture, Myriam SACERDOTE-PERONNET a rappelé le dynamisme de notre établissement dans le développement de l'alternance et a proposé que l' Université Lyon 1, conjointement avec la Conférence des Services Universitaires de Formation Continue, puisse continuer à porter ces réflexions communes, en réorganisant des journées de ce type.

Les actes sont en cours de préparation, mais la plupart des documents diffusés en séance sont disponibles sur le site http://focal.univ-lyon1.fr/documents.html

Solveig OUDET,
Cellule Alternance et Apprentissage FOCAL Lyon 1

Inauguration de l'exposition

→ DOSSIER SPECIAL PROFESSIONNALISATION ←

Les sciences font la différence

Exposition en 21 portraits d'anciens diplômés de Lyon 1

C'est en se posant la question « Comment promouvoir les études scientifiques auprès des jeunes ? » que ce projet est né.

L'exposition baptisée « Les sciences font la différence ! » a pour vocation de valoriser les études scientifiques mais également les différents débouchés professionnels et ceci, dans le but d'aider lycéens et jeunes étudiants dans leur orientation.

Sous la forme de témoignages, vingt et un anciens étudiants présentent leur parcours universitaire et professionnel et font découvrir aux visiteurs les nombreux débouchés qui s'offrent en Rhône-Alpes après une formation universitaire en sciences.

Souvent, le public composé d'étudiants, de parents et d'enseignants ne pense pas que l'Université puisse mener à des carrières autres que l'enseignement, la recherche ou la santé. Il est donc important de mettre en lumière ces autres métiers auxquels conduisent les formations universitaires scientifiques de Lyon 1.

Les anciens étudiants dont le portrait figure dans l'exposition ont été choisis dans l'annuaire des anciens diplômés, ont tous terminé leurs études avant 2002 et sont aujourd'hui bien insérés professionnellement.

Une personnalité, un métier

Les parcours présentés se sont très souvent construit étape par étape. Certains ont commencé leurs études supérieures avec des résultats qu'ils considèrent comme très moyens. Cela ne les a pas empêchés d'occuper aujourd'hui des situations très intéressantes.

Maintenant, leur expérience leur permet de prodiguer de nombreux conseils. Ils constituent même des modèles accessibles auxquels les lycéens peuvent s'identifier.

Femmes en sciences

Bien que les étudiantes représentent environ 50% des effectifs étudiants, elles sont moins nombreuses et moins visibles que les hommes dans les métiers scientifiques et technologiques.

La présence dans l'exposition d'une ancienne étudiante en mécanique, aujourd'hui ingénieure chez Renault Trucks, d'une autre de la filière MASS, aujourd'hui Risk Manager à la Compagnie Nationale du Rhône et enfin d'une diplômée des Sciences de la Terre aujourd'hui Chargée d'études de l'observatoire du coût des ouvrages à l'Agence de l'Eau Rhône-Corse-Méditerranéen, encouragera les étudiantes à s'orienter vers les sciences dites dures. Ceci démontre au public que femmes et hommes ont les mêmes compétences.

Cette exposition en vingt et un portraits d'anciens diplômés de l'Université Lyon 1 a été conçue par le Service d'Orientation et d'Insertion professionnelle des Etudiants (SOIE) et la Mission pour l'égalité entre les femmes et les hommes.

Christine CHARRETTON et Héloïse LE MEN

Prêtée gracieusement à tout établissement qui en fera la demande par e-mail à l'adresse : lessciencesfontladifference@univ-lyon1.fr
L'exposition se compose de vingt-trois panneaux de 40cm x 60cm faciles à transporter et à mettre en place.

AGENDA DE L'EXPOSITION

- Bibliothèque Universitaire de la Doua → 5 au 12/01
- Journées de l'Enseignement Supérieur → 31/02
- Mondial des métiers → 1, 2, 3 et 4/02
- Remise de prix Louis Néel → 7/02
- Accueil des lycéens au SOIE → 28/03

Aidez nous à faire circuler cette exposition !

Les rencontres de la professionnalisation

L'Université Claude Bernard Lyon 1 s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue de la qualité des formations qu'elle délivre et ceci, en tenant compte de l'évolution des connaissances et des exigences du marché du travail. Cet objectif de rapprochement durable de l'Université et du monde du travail se décline aujourd'hui à travers les « Rencontres de la professionnalisation » qui ont été consacrées, le 28 février 2007, à la formation initiale et continue dans le domaine de l'analyse physico-chimique, secteur fortement développé sur le pôle Lyonnais.

En Septembre 2004, l'Université Claude Bernard Lyon 1 a ouvert un master intitulé « Analyse et Contrôle » (bac+4, bac+5) pour répondre à une demande des industries chimiques. Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes, une plate-forme technique de 600 m^2 a pu être constituée avec des moyens analytiques en cohérence avec les matériels utilisés en milieu industriel. Le système de management de la qualité de cette plate-forme est entièrement mis en place et géré par les étudiants de la formation d'après les exigences de la norme ISO 17025.
En septembre 2005, l'Université Claude Bernard Lyon 1 a ouvert une licence professionnelle Techniques Analytiques, elle aussi appuyée sur une pédagogie de projet, en synergie avec la licence professionnelle Chimie et conduite des installations de production.
Suite à ces évolutions et à l'ouverture en apprentissage de ces formations, un panorama de la professionnalisation dans le domaine de l'analyse physicochimique a ainsi été effectué le 28 février à la fois aux niveaux licence et master.
Parallèlement, l'Université Lyon 1 développe des opérations de formation continue dans les techniques analytiques sous forme de stage de 3 à 5 jours, formations dont le périmètre pourra être évalué à cette occasion.

Les « Rencontres de la professionnalisation » ont donné la possibilité à l'ensemble des participants d'exprimer leurs attentes et ainsi, d'anticiper les évolutions dans ce secteur. Ce rendez-vous a constitué un moment privilégié d'échanges en présence des acteurs des mondes industriel, scientifique et institutionnel, sur les besoins, les enjeux et les perspectives en matière d'analyse physicochimique, en formation initiale et en formation continue. **Florence ALLAMANCHE**

Cette manifestation s'adresse à l'ensemble des acteurs utilisateurs ou prescripteurs de techniques d'analyse :

- Entreprises, petites ou grandes, des secteurs de la pharmacie, de la chimie, de l'agrochimie, de l'agroalimentaire, de l'environnement, des matériaux et des services,
- Institutions
- Associations

PROGRAMME :

17h00
Accueil des participants

17h00
Ouverture des Journées de la Professionnalisation

- Lionel Collet, Président de l'UCBL
- Jean-Jack Queyranne, Président du Conseil Régional Rhône Alpes
- Gilberte Chambaud, Directrice du département Chimie du CNRS

18h00
L'évolution des formations
La licence professionnelle Techniques Analytiques, Christophe Viton, Chef du département Chimie

- IUT A Lyon 1
Le master Analyse et Contrôle, Jérôme Randon, Directeur du Master
- L'organisation du L.An.Co., Etudiants M2

18h15
Les besoins des professionnels

- Jean-Jacques Gillot, Délégué Régional de l'UIC Rhône Alpes
- Table ronde: compétences, emplois et formations

18h45
Cocktail

Participation gratuite, inscription préalable obligatoire

http://master-analyse-controle.univ-lyon1.fr

→ ECLAIRAGE SUR... ←

La nouvelle équipe présidentielle

HUBERT PINON
Vice Président Sciences de la vie et de la Santé

« Recruté à Paris 6, c'est l'étude de la génétique non mendélienne qui m'a conduit à Heidelberg, Clermont 2, puis Lyon 1. Ancien président de la section 65 du CNU, et actuel directeur de l'UFR de Biologie, je souhaite aider à développer les projets interdisciplinaires organisés autour de thèmes forts (exemple : 'Environnement' à l'interface Biologie-Santé et à l'interface Chimie-Biologie...) et faciliter à mon échelle l'évolution de notre établissement. »

PAUL PERRIN
Vice Président des Relations Internationales

Ancien Doyen de l'UFR Laennec puis Responsable des Relations Internationales de l'antenne Santé, le nouveau mandat de Paul PERRIN va se concentrer sur la promotion de la mobilité étudiante et la modernisation du système de gestion. L'idée principale étant d'améliorer le site Internet de l'Université afin d'assurer une meilleure visibilité de l'établissement et de rendre possible les inscriptions en ligne.

MARTINE HEYDE
Vice Présidente déléguée en charge de la pédagogie universitaire et des TICE

Depuis 1982, Martine HEYDE est Maître de Conférences rattachée à l'UFR de Biologie et occupe le poste de Directrice du service central PRACTICE depuis 2004.

En tant que Vice Présidente déléguée en charge de la pédagogie universitaire et des TICE, Martine HEYDE souhaite promouvoir et soutenir l'innovation pédagogique, avec ou sans technologie, dans le cadre de la démarche qualité de l'établissement, pour la formation initiale et continue, en présentiel et à distance, tout en valorisant la fonction enseignante.

PHILIPPE LALLE
Vice Président délégué au Conseil des Etudes et de la Vie Universitaire « Formation initiale »

Elu au Conseil de l'UFR de Chimie et Biochimie et Président de la Commission Formation de l'UFR d'Octobre 2005 à Janvier 2007, Philippe LALLE est également Vice-président délégué au CEVU « formation initiale ». Durant son mandat, M. LALLE souhaite, entre autre, « améliorer le LMD » en proposant un fonctionnement stable, pour plus de clarté pour les enseignants, les étudiants et les personnels des scolarités et favoriser la professionnalisation.

RAPHAEL DUPRE
Vice Président Etudiants

Etudiant à l'Université Claude Bernard Lyon 1 depuis 2002 (Master physique et technologies), Raphael DUPRE s'est engagé dans la vie universitaire depuis son arrivée. Ceci explique l'un de ses projets phares qui est, en tant que vice-président étudiants, la mise en place des maisons des étudiants sur la Doua et Rockefeller. En outre, Raphael DUPRE souhaite que la participation des étudiants aux élections universitaires (environ 20% cette année) soit un point à améliorer.

Joseph LIETO
Vice Président du Conseil d'Administration

Durant son mandat, Joseph LIETO souhaite moderniser le fonctionnement du conseil d'administration à travers les actions suivantes :

- mise en place d'un bureau du CA réunissant le VP et les VP délégués avec deux réunions par mois pour assurer une coordination des actions
- informer les conseillers sur les actions entreprises bien avant de demander un vote

DANIEL SIMON
Vice Président du Conseil des Etudes et de la Vie Universitaire

« J'ai débuté ma carrière comme professeur agrégé au Lycée de Gonesse (95), avant d'occuper un poste de Maître de Conférences à l'ENS de Lyon. Ayant développé dans le domaine de la formation des relations fructueuses avec l'Université, j'ai rejoint notre établissement en 2002 sur un poste de Professeur en physique. Je suis membre du laboratoire de Spectrométrie ionique et moléculaire (LASIM) et ma spécialité est la chimie théorique, c'est-à-dire la simulation des propriétés physiques et chimiques des molécules. Dès 2003, je me suis également investi au niveau du CEVU dans le domaine de la pédagogie universitaire avec la création du SUP.

Mon projet phare pour les quatre prochaines années est de réussir à intégrer dans les diplômes les éléments clés d'une formation universitaire tournée vers l'avenir : l'internationalisation et la professionnalisation des études.

Le développement des différents aspects de la vie étudiante constitue également un projet important pour une bonne intégration et une meilleure réussite des étudiants à l'université. »

SYLVIE BLAINEAU
Vice Présidente déléguée à l'orientation et à l'insertion professionnelle

« La vice présidence déléguée à l'orientation et à l'insertion professionnelle à laquelle je viens d'être élue est une nouveauté pour notre université et relie la question des choix d'orientation des étudiants avec leur insertion professionnelle.

Mon parcours personnel (directeure des Etudes de la licence ST et responsable de master professionnel) mêle aussi orientation et insertion.

Mon grand challenge pour ces prochaines années concerne l'insertion professionnelle de nos étudiants. Beaucoup parmi nous s'en préoccupent depuis fort longtemps, mais je crois que gagnerions en efficacité en coordonnant, valorisant et amplifiant toutes les actions entreprises à différents niveaux. C'est ce que je compte faire, avec vous tous. »

Le laboratoire P4 Jean Merieux INSERM :
Un centre de recherche sur les virus unique en Europe

Le virus de la grippe et le virus de la gastro-entérite présents à Lyon ? Oui, nous sommes tous au courant.
Mais saviez-vous que le virus de la fièvre Ebola est lui aussi présent en plein cœur de Lyon depuis plus de 7 ans et plus exactement depuis le 5 mars 1999, date à laquelle fut inauguré le laboratoire P4 Jean Mérieux, cinquième du genre dans le monde et premier en Europe ?
Plus d'explications par deux biologistes de formation : M. Hervé RAOUL Directeur du laboratoire P4 et M. Thierry VALLET son adjoint et fonctionnaire sécurité pour le Ministère de la Recherche

Qu'est-ce qu'un laboratoire P4 ?

Un laboratoire est classé P4 lorsqu'il permet l'étude de micro-organismes pathogènes particulièrement dangereux pour l'Homme (c'est-à- dire avec un haut taux de mortalité, hautement infectieux et dont aucun traitement n'est connu à l'heure actuelle) comme le virus Ebola. A l'heure actuelle, parmi les agents de classe 4 on ne retrouve aucun agent bactérien (comme l'anthrax).

Il existe plusieurs types de laboratoire de P1 jusqu'à P4 selon la « dangerosité » de l'agent concerné. Ainsi, le virus HIV ou celui de l'hépatite B seront manipulés en laboratoire P3 puisqu'il existe des traitements effectifs contre ces maladies tandis que le virus de Marburgh (fièvre hémorragique) sera étudié en laboratoire P4.

Quelles sont les fonctions assurées par le laboratoire P4 de Lyon ?

Le laboratoire P4 permet la manipulation de virus extrêmement dangereux tout en assurant la protection des chercheurs et de l'environnement. Il a pour mission, non seulement de faire avancer les connaissances sur ces virus en promouvant les travaux de recherche fondamentale, mais également d'assurer le diagnostic et la surveillance des pathogènes connus et émergents dans le monde. Dans cette optique, le virus de la grippe aviaire (bien qu'étant classé de niveau 3) est étudié au P4 pour parer à une éventuelle mutation qui le rendrait alors encore plus pathogène pour l'homme. Enfin le P4 est aussi un outil de formation : le gouvernement japonais, désireux de former ses chercheurs, est en contact étroit avec le P4 de Lyon.

A quoi ressemble le laboratoire P4 ?

Situé entre le stade de football de Gerland et la Halle Tony Garnier, on ne peut pas dire que le laboratoire P4 soit difficile à localiser ! Mais pénétrer cette forteresse est une autre paire de manches où il faut sans cesse montrer patte blanche : Les chercheurs qui manipulent au P4 (vingt-cinq au total) sont équipés d'un badge spécial, doivent passer au travers de divers systèmes de reconnaissance (caméra, digicode) et ne sont jamais autorisés à pénétrer seuls au sein du laboratoire. Sur les vingt-cinq personnes habilitées à y travailler, cinq seulement ont accès aux congélateurs contenant les stocks de virus.

Après plusieurs systèmes de sas et après avoir enfilé la tenue de rigueur (du caleçon au scaphandre, tout est prévu), les chercheurs travaillent dans un air perpétuellement filtré.

Le laboratoire veille ainsi, grâce à des mesures de sécurités drastiques, à la protection du personnel œuvrant sur le site mais aussi à la protection de son environnement (gestion des déchets, contrôle de la pression atmosphérique, traitement de l'eau, décontamination, gestion du risque d'incendie, etc.)

Qui contrôle le P4 ?

Le P4 a été conçu grâce à l'initiative privée de Jean Mérieux. Une fois fonctionnel, le laboratoire est passé sous contrôle de l'Etat. Celui-ci après un audit, en a confié la responsabilité à l'INSERM qui, par l'intermédiaire d'un conseil scientifique constitué de virologistes internationaux et de son Directeur, choisit quels sont les projets qui y seront accueillis. Les équipes ainsi élues doivent monnayer leur accès au laboratoire.

Avec l'arrivée de nouvelles maladies émergentes, l'existence de laboratoire de type P4 est indispensable pour étudier et lutter contre ces menaces. **Lucille BERTIN**

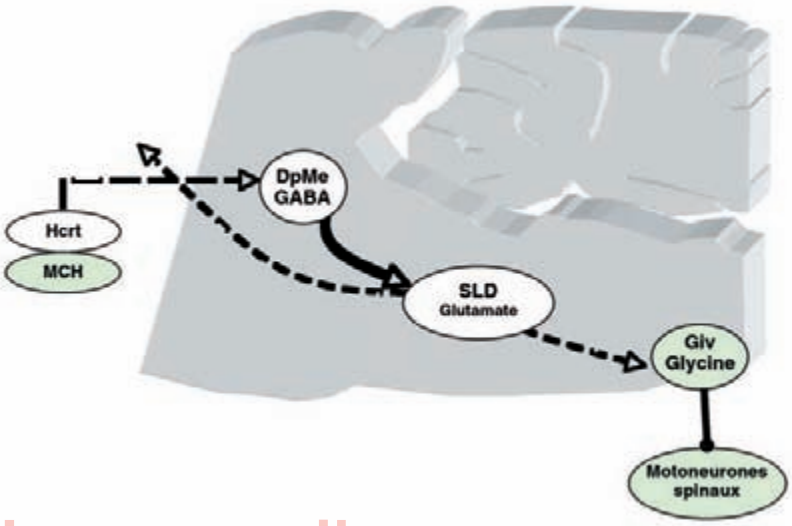


Schéma du réseau neuronal responsible du sommeil paradoxal
Abbreviations: Giv, ventral gigantocellular reticular nucleus; DPMe, deep mesencephalic reticular nucleus; SLD, sublaterodorsal nucleus; Hcrt, hypocretin (orexin)

Le sommeil :
Dans les coulisses du sommeil

Quels sont les mécanismes responsables de la genèse du sommeil paradoxal ?
Quelle est la fonction de ce stade de sommeil, support des rêves ?
Comment traiter les pathologies du sommeil telles que la narcolepsie ?

Telle sont les questions abordées par l'UMR 5167 du CNRS « Physiophathologie des réseaux neuronaux responsables du cycle vielle-sommeil » localisé à la Faculté de Médecine Laennec. Lors du sommeil paradoxal, Michel Jouvet a observé dès 1959 une disparition du tonus musculaire : « C'est là le paradoxe : un cortex activé et des muscles paralysés », résume Pierre-Hervé Luppi qui poursuit « sinon nous mimerions nos rêves ».

Depuis les années 1960, le concept de base voulait que des neurones cholinergiques localisés dans le tronc cérébral déclenchent le sommeil paradoxal quand leur inhibition par les neurones monoaminergiques (sérotoninergiques et noradrénergiques) cesse. Si cette hypothèse reste largement défendue, l'équipe de Pierre-Hervé Luppi en avance une autre depuis plusieurs années: ce serait une population de neurones GABAergiques qui inhiberaient les neurones générant le sommeil paradoxal. De plus, ces derniers seraient glutamatergiques et non pas cholinergiques. Ainsi, arrive-t-on au mécanisme suivant : des neurones GABAergiques diminueraient progressivement leur activité, entraînant une augmentation de l'activité de neurones glutamatergiques. Ceux-ci en retour déclencherait le sommeil paradoxal via une activation du cortex et des neurones prémoteurs glycinergiques responsables de l'atonie musculaire (1, 2). De nouvelles interrogations découlent de cette nouvelle hypothèse. Par quel mécanisme, les neurones GABAergiques diminuent leur activité? Quelles sont les relations entre les populations de neurones responsables du sommeil paradoxal et celles responsables du sommeil lent?

Les travaux en cours de neuroanatomie fonctionnelle du laboratoire combinant le cFos et le traçage rétrograde apportent un début de réponse à ces questions. Ils indiquent que si le tronc cérébral joue bien un rôle crucial, l'hypothalamus postérieur contient également des neurones spécifiquement actifs pendant le sommeil paradoxal. Ces neurones contiennent l'hormone de mélanoconcentration (MCH) et sont co-localisés avec les neurones à hypocrétines connues pour inhiber le sommeil paradoxal et dont la destruction est la cause d'une pathologie grave du sommeil, la narcolepsie (3, 4). « La privation de sommeil paradoxal est suivie d'une récupération extraordinaire par la suite. Une interaction entre les neurones à hypocrétine et à MCH et les neurones GABAergiques pourrait être à l'origine de cette régulation » envisage Pierre-Hervé Luppi. Ainsi, l'UMR5167 a découvert une nouvelle propriété de la MCH à qui les scientifiques imputaient jusqu'à aujourd'hui une responsabilité dans l'obésité, exclusivement. Cette hormone constituerait un excellent somnifère car elle multiplie par trois le temps de sommeil paradoxal. Des solutions en perspective pour les laboratoires pharmaceutiques qui pourront jouer les marchands de sable en produisant des médicaments sur mesure, aux qualités « endormantes » physiologiques.

Que savons-nous de la fonction du sommeil ?

Il est aujourd'hui admis que le sommeil potentialise l'apprentissage d'une tache. Les premiers articles scientifiques vraiment convaincants sur ce sujet sont parus en 2000. Il a été ainsi montré chez l'Homme que la rapidité et l'exactitude dans l'exécution d'une tache apprise la journée étaient augmentées après une nuit de sommeil. Inversement, une privation de sommeil est délétère sur la qualité de l'apprentissage. Il a été également montré que les zones corticales travaillant pendant une tache d'apprentissage présentaient une augmentation de la puissance de leurs onde lentes pendant le sommeil lent de la nuit suivante (5). Ces structures présentent également une augmentation de leur activité au cours du sommeil paradoxal (6). Contrairement au concept classique, le sommeil n'est donc pas un état de repos mais un état actif pendant lequel le cerveau retraite l'information acquise la journée. Il a également été montré que le schizophrène ne présente plus de consolidation de son apprentissage après une nuit de sommeil révélant un nouveau trait de cette pathologie (7). Nous travaillons actuellement dans notre laboratoire sur deux axes de recherche. D'une part, nous poursuivons en collaboration avec Pierre Maquet (Université de Liège) et Olivier Bertrand (INSERM U280, Lyon) l'identification chez l'Homme des mécanismes cérébraux à l'origine de la consolidation mnésique prenant place au cours du sommeil. D'autre part, nous cherchons à déterminer chez l'animal les mécanismes moléculaire et cellulaire sous-jacents à la consolidation des apprentissages et de la mémoire au cours du sommeil.

Pierre-Hervé LUPPI

Bibliographie :

1→ R. Boissard, P. Fort, D. Gervasoni, B. Barbagli, P. H. Luppi, Eur J Neurosci 18, 1627 (2003).

2→ R. Boissard et al., Eur J Neurosci 16, 1959 (2002).

3→L. Verret et al., BMC Neurosci 4, 19 (2003).

4→ C. Peyron et al., Nat Med 6, 991 (2000).

5→ R. Huber, M. F. Ghilardi, M. Massimini, G. Tononi, Nature 430, 78 (2004).

6→ P. Maquet et al., Nat Neurosci 3, 831 (2000).

7→ D. S. Manoach et al., Biol Psychiatry 56, 951 (2004).

→ RETRO-ACTU ←

L'Université Lyon 1 au cœur du salon de l'étudiant 2007

Du 19 au 21 Janvier 2007, le Salon de l'étudiant a ouvert ses portes aux lycéens et étudiants venus s'informer sur les études supérieures.
Petit à petit, cet évènement est devenu le rendez-vous incontournable des grandes écoles et Universités lyonnaises toujours prêtes à orienter et renseigner les visiteurs.
De mieux en mieux préparés, ces derniers arrivent désormais avec des projets professionnels précis, rendant les échanges constructifs et captivants.
Comme chaque année, le stand de l'Université Claude Bernard Lyon 1 a pu guider collégiens, lycéens et étudiants dans le choix de leurs études et de leur future profession. Un stand dédié à toutes les licences professionnelles avait même été mis en place. L'année prochaine, le stand principal sera clairement plus orienté « métier » et ceci, dans le but de montrer à tous que l'Université ne forme pas uniquement des enseignants-chercheurs.

Parallèlement au public traditionnel que sont les étudiants, nous avons remarqué que se dessine une nouvelle tendance de plus en plus marquée : celle des salariés en quête de reprise d'études. En effet, la formation tout au long de la vie est désormais entrée dans les habitudes comme moyen d'avancer professionnellement ou de se spécialiser dans son activité pour évoluer dans son emploi.

Malgré la diversité des demandes et le nombre important d'étudiants présents durant ce salon, l'équipe de l'Université Lyon 1 composée d'étudiants, d'enseignants et d'administratifs a parfaitement rempli son rôle et a ainsi permis à de nombreux jeunes d'en savoir plus sur ce que propose notre Université.
Merci à tous les participants et à l'année prochaine !

Béatrice DIAS et Marine CRESPO

[1] L'espace Entreprise / [2] Les étudiants parlent aux étudiants : échanges d'informations et conseils / [3] Tables rondes

Forum Biosciences : l'heure des bilans

Le 16 novembre 2006, l'Université Claude Bernard Lyon 1 recevait les étudiants et les entreprises du secteur des Biosciences (Biologie, Biochimie, Biotechnologies, Agroalimentaire, Environnement, Industries pharmaceutiques), dans le cadre du premier « Forum Biosciences ». Les objectifs de ce Forum étaient multiples puisqu'il s'agissait de :

→ favoriser le contact entre les étudiants des formations professionnalisantes et les entreprises

→ faire connaître aux étudiants comme aux professionnels la palette considérablement enrichie de formations professionnelles proposées par notre Université

→ développer et consolider des liens forts et durables avec les entreprises de ce secteur.

Le succès de la manifestation a mis en évidence une réelle demande existante:

- près de 600 étudiants de DUT, licence et master de Lyon comme de Bourg ont participé à cette journée
- plus d'une centaine d'entretiens individuels entre étudiants et entreprises et cabinets de recrutement ont été réalisés
- une trentaine d'entreprises étaient présentes soit à l'occasion des tables rondes soit dans "l'Espace Entreprises"
- 3 tables rondes très fréquentées au cours desquelles les intervenants ont présenté le panorama des besoins de leurs entreprises dans les secteurs Santé / Beauté / Diététique / Agroalimentaire / Environnement
- une séance inaugurale au cours de laquelle le Président Lionel Collet a réaffirmé qu'un des objectifs de l'Université Claude Bernard Lyon 1 était de concrétiser l'ouverture sur le monde socio-économique en développant les formations professionnalisantes

De telles manifestations permettent d'informer les étudiants, de développer et pérenniser les liens avec les milieux professionnels, favorisant ainsi l'insertion professionnelle des étudiants de notre Université.

Devant un tel succès, l'évènement sera renouvelé l'année prochaine !

Le Comité d'organisation:
Sylvie BLAINEAU- Hélène CORTAY - Solange PERREL

→ INAUGURATION ←

L'IRCELYON : Plus grand laboratoire de catalyse d'Europe

Né le 1er janvier 2007, IRCELYON, Institut de recherches sur la catalyse et l'environnement de Lyon, dirigé par Michel Lacroix, a été inauguré le 15 janvier en présence, notamment, de Madame Gilberte Chambaud, directrice scientifique du département chimie du CNRS, Monsieur Lionel Collet, président de l'Université Lyon 1 et de Monsieur Jean-Paul Bret, maire de Villeurbanne. Avec plus de 200 personnes, IRCELYON rassemble toutes les forces de la catalyse hétérogène de la région lyonnaise et propulse Lyon au rang de capitale européenne de la catalyse. Créé par la fusion de l'Institut de Recherches sur la Catalyse et du Laboratoire d'Application de la Chimie à l'Environnement, ce nouveau laboratoire, UMR5256, sous la double tutelle du CNRS et de l'Université de Lyon 1, accueille plus de 100 étudiants, stagiaires, post-doctorants et chercheurs invités issus d'une trentaine de pays différents.

Un des axes forts de IRCELYON, a déclaré Michel Lacroix, lors de l'inauguration, est une catalyse au service de l'environnement, une catalyse au service du développement socio-économique des pays industrialisés et en voie de développement.
Pour le président de Lyon 1, Lionel Collet, IRCELYON illustre le mouvement de réorganisation qui vise à rendre la recherche lyonnaise plus visible au sein du futur PRES. La thématique Environnement de IRCELYON s'intègre parfaitement dans le projet scientifique de l'université engagée dans le développement durable en particulier sur le campus de la Doua où devraient se regrouper les forces lyonnaises de la recherche en chimie, en environnement, en technologie.

La catalyse, une actrice économique incontournable ! En effet 80% des produits manufacturés qui entourent notre vie quotidienne ont subi au cours de leur synthèse une étape de catalyse. Elle permet de produire à moindre coût énergétique, d'accroître les rendements en limitant la formation de sous produits, de traiter les déchets avant rejet dans l'environnement et devient l'outil majeur des procédés de dépollution.

IRCELYON concentre ses recherches sur la production d'hydrogène, vecteur énergétique de demain, les traitements des effluents gazeux, liquides et solides d'origine industrielle, domestique ou issus des transports, le développement des réacteurs chimiques du futur pour une production plus sécurisée et respectueuse de notre environnement, l'écoconception de catalyseurs plus efficaces et plus facilement recyclables, la valorisation des bioressources, la chimie verte, l'utilisation plus rationnelle des énergies fossiles, la revisite des procédés pétrochimiques... autant d'exemples qui illustrent le coeur de ses activités.

IRCELYON assure également une mission de formation à la recherche. Environ 50 étudiants de toutes nationalités préparent déjà leur diplôme de doctorat au sein de ce laboratoire qui accueille en parallèle autant d'étudiants d'IUT, de masters et des principales Ecoles d'Ingénieurs. Les enseignants-chercheurs et chercheurs sont fortement impliqués dans les enseignements de plusieurs masters de l'Université Lyon 1 et sont depuis 2005 à l'origine d'un enseignement international destiné aux doctorants des divers pays de la Communauté Européenne dans le cadre du réseau ACENET, Applied Catalysis European Network.

IRCELYON est l'exemple même du laboratoire de recherche français à fortes applications industrielles concrétisées par plus de 40 relations partenariales avec des PME, PMI, entreprises et grands groupes français et internationaux. Ouvert sur l'Europe et le Monde, IRCELYON entretient des actions de coopérations avec plus de 30 pays, son directeur est impliqué dans la co-direction de deux laboratoires internationaux, l'un en Chine, l'autre en Russie. IRCELYON demeure un interlocuteur privilégié de la Région Rhône-Alpes, notamment à travers les Clusters, et un partenaire actif du Pôle de Compétitivité à vocation mondiale Chimie Environnement de Lyon, AXELERA. **Martine DIAB**

→ AGENDA ←

Bougez pour votre santé!

Organisée conjointement par l'Université Claude Bernard Lyon 1, le Pôle Universitaire de Lyon, le CROUS Lyon Saint-Etienne, la MGEN et la LMDE, l'opération « Bouger pour sa santé » s'adresse à tous les étudiants et personnels des établissements d'enseignement supérieur de Lyon.

A travers deux actions de sensibilisation, cette opération mettra l'accent sur l'importance d'une alimentation équilibrée et d'une activité physique régulière pour notre santé.

Le 8 Février 2007, « Bouger pour sa santé » a permis de tester sa forme. De 11h30 à 18h00, de nombreux ateliers de sensibilisation et d'information sur la thématique de la forme et de la santé ont été mis en place au sein de quatre sites universitaires lyonnais (le Restaurant universitaire de Jussieu à proximité du campus de la Doua ; le Restaurant universitaire sur le campus Porte des Alpes à Bron ; la Cafétéria du Dôme sur le campus Berges du Rhône ; le Restaurant universitaire de la Manufacture des Tabacs).

A travers plusieurs ateliers animés par des professionnels, le public a retrouvé six thématiques :

- Alimentation et exercice physique
- Forme et santé
- Entrainement course à pied
- Cœur et exercice physique
- Respiration et exercice physique
- Handicap et exercice physique

Le 18 Mars 2007, l'opération « Bouger pour sa santé » continuera avec les « Foulées de Villeurbanne », ouvertes uniquement aux étudiants et personnels des établissements d'Enseignement Supérieur de Lyon partenaires du projet. Les participants pourront, selon leur forme, s'inscrire aux 5 km ou 10 km.

Retrouvez toutes les informations sur http://meme-pas-cap.univ-lyon1.fr

Marine CRESPO

Mise en place d'une démarche qualité à l'Université Lyon 1

La conduite de la gestion de l'Université doit s'attacher constamment à rechercher les modes les plus adaptés à la réalisation de ses missions. Dans ce contexte et dans le cadre de son projet d'établissement, l'Université Lyon 1 s'est engagée à mettre en place une démarche "Qualité" qui vise à :

- Améliorer l'adaptation et l'organisation de ses structures à ses missions et ceci, avec un objectif d'efficacité
- Améliorer ses services administratifs offerts aux enseignants-chercheurs et chercheurs pour l'exécution de leurs missions de formation et de recherche
- Rechercher les méthodes et techniques de travail les plus efficaces
- Renforcer constamment le professionnalisme de ses services

Ces objectifs devraient conduire, de fait, à l'amélioration de la satisfaction des besoins des bénéficiaires de tel ou tel service. Dans ce contexte, la mise en place d'une démarche « Utilisateurs » devient incontournable. Pour commencer, elle vise à évaluer les attentes et les besoins des personnels. Le Président Lionel Collet a ainsi décidé la création d'un « Comité des Utilisateurs » à l'Université et a confié cette mission de pilotage à Robert ABRAHAM, par ailleurs élu responsable du groupe de travail « qualité » par le Conseil d'Administration du 23 janvier 2007. Il y a lieu de préciser que la démarche concerne dans un premier temps les « Utilisateurs » de l'Université Claude Bernard Lyon 1. Ils représentent ici les personnels et les services de l'établissement qui sont en attente de prestations fournies par d'autres services internes à Lyon 1. C'est l'objectif principal qui a été fixé. Néanmoins, un certain nombre d'actions (par exemple les inscriptions universitaires) seront initiées en direction du public « usagers ».

Composition et fonctionnement du Comité

Ce Comité sera constitué d'utilisateurs des « prestations » de l'Université : personnels des services administratifs, la formation, la recherche et quelques « utilisateurs ». Le Comité pourra aussi inviter des experts internes ou extérieurs à l'Université. Le Comité interviendra de deux manières :

- Une évaluation du fonctionnement des différentes prestations de services de l'Université (à posteriori), ainsi que des réalisations d'opérations ou de projets divers qui permettront de faire des propositions d'amélioration du fonctionnement du service concerné (organisation, information,....).
- Ce Comité serait aussi à même d'apporter des propositions (à priori) ou initiatives nouvelles à mettre en place.

Cette approche « utilisateur » sera relayée par l'Intranet dès début Mars (date de lancement de l'opération) sous trois formes différentes :

→ Un forum de discussion en ligne sur l'Intranet qui concernerait l'ensemble des services de l'Université Lyon 1.

→ Une enquête de satisfaction et d'attentes sur des thématiques ciblées sera réalisée par le comité d'utilisateurs.

→ Un cahier de suggestions (remarques et propositions) serait dans le même temps mis en ligne sur l'Intranet. Les rubriques seront déclinées en plusieurs sous-menus : « Je donne mon point de vue », puis deux items : soit « j'ai une idée » (aspect constructif) soit « j'ai une remarque » (aspect plus critique).

Ce Comité traitera l'ensemble des « prestations » délivrées par les Services de l'Université et concernera tout ce qui a trait au fonctionnement général des services de l'établissement, à la "Vie pratique" et à la "Vie de l'Université".

Robert ABRAHAM

Humanités

Fragments de la collection photographique de la Bibliothèque Municipale de Lyon

« with Maija-Kaarina, 1992 – R.A. Minkkinen - © Bibliothèque municipale de Lyon »

Depuis 1999, l'Université Claude Bernard Lyon 1 s'est engagée dans une politique culturelle ambitieuse où la place de la photographie est devenue primordiale. C'est avec la création de "10 jours en novembre" manifestation photographique regroupant colloques et expositions que s'est affirmée cette orientation. Il s'agissait, dans un premier temps, d'initier étudiants et personnels, via la photographie, à la création contemporaine mais aussi de faire découvrir l'Université à un large public extérieur. Cet objectif est maintenant largement dépassé puisqu'une programmation régulière avec édition de catalogues a permis, depuis, de proposer une quarantaine d'expositions ouvertes à plus de 70 artistes émergents ou de renommée internationale.

Il nous semble aujourd'hui opportun de présenter de temps à autres, dans le droit fil de la mission pédagogique de l'Université, des fragments choisis du patrimoine photographique issus de certaines grandes collections publiques.
Il ne s'agit évidemment pas de revisiter l'Histoire de la Photographie mais modestement de pouvoir découvrir ou retrouver certaines images qui offrent un autre éclairage et apportent une meilleure lisibilité à des œuvres plus actuelles.
C'est en partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lyon, dont la collection est l'une des toutes premières de France, que nous avons choisi d'inaugurer cette série de rencontres.

Notre choix s'est orienté vers des photographies consacrées à la représentation du corps ou relatives à la question de l'identité ; peut être en raison des relations qu'ont entretenues, dès le début, photographie et science, grâce à Marey, Charcot, Albert Londe ou Duchesne de Boulogne pour ne citer que les plus célèbres de ces expérimentateurs. La portée artistique des images de ces auteurs a depuis longtemps éclipsé leur valeur documentaire mais le corps humain reste toujours un terrain d'études scientifiques et un territoire d'interrogation artistique.
Ainsi, dans cette exposition, en mettant en perspective des œuvres de Kertesz, Minkkinen, Minot-Gormezzano, Klauke, Molinier... nous espérons aussi rappeler aux acteurs de la recherche contemporaine (ou future) que l'humain doit rester au centre de leurs préoccupations et que sa représentation ne peut se réduire aux seuls codes de l'imagerie scientifique ou médicale.

Pascal Michalon & Noël Podevigne

Artistes présentés :
Gerd Bonfert - Brassaï - Jean-Baptiste Carhaix - Eric Emo - Marc Garanger - Mario Giacomelli - André Kertesz - Jürgen Klauke - Lionel Fourneaux - Arno Rafaël Minkkinen - Gilbert Gormezano et Pierre Minot - Pierre Molinier - Hans Namuth.

Expositions du 27 février au 23 mars 2007
Du lundi au vendredi de 9h à 17h30

Galerie Domus - 4, Bd Niels Bohr
Bibliothèque Universitaire - 27, av. Claude Bernard,
Contact : culture.service@univ-lyon1.fr / Tél. 04 72 43 19 11

Les prestations sociales interministerielles et d'initiatives académiques

Les personnels de l'éducation nationale rémunérés sur le budget de l'État, peuvent bénéficier de différentes aides : prestations interministérielles, secours, prêts sociaux, actions sociales d'initiative académique.
Ces actions sont mises en place pour l'année civile, dans la limite des crédits ouverts, elles n'ouvrent pas droit à rappel et sont susceptibles d'êtres changées ou remaniées.

PRESTATIONS SOCIALES INTERMINISTÉRIELLES (PIM)

Aide à la famille :

• CESU garde d'enfants de moins de 3 ans (soumis à plafond de ressources) : Le chèque emploi service universel - garde d'enfants (CESU - garde d'enfants) est une nouvelle prestation d'action sociale interministérielle destinée à la prise en charge partielle des frais de garde des jeunes enfants. Sa mise en place est effective depuis le 1er janvier 2007

• Allocation aux parents séjournant en maison de repos avec leur enfant (aucune condition de ressources)

Subventions pour séjours d'enfants (soumises au quotient familial) :

• Centre de vacances avec hébergement

• Centres familiaux de vacances agréés et Gîtes de France

• Séjours mis en œuvre dans le cadre du système éducatif

• Séjours linguistiques

Enfants handicapés (pas de quotient familial) :

• Allocation aux parents d'enfants handicapés ou infirmes de moins de 20 ans

• Allocation spéciale pour enfants atteints d'une maladie chronique ou d'un handicap poursuivant des études ou en apprentissage au delà de 20 ans et jusqu'à 27 ans

• Séjours en centres de vacances spécialisés pour handicapés

• Séjours familiaux de vacances agréés

Restauration du personnel :

• Critères d'attribution :

→ Indice plafond 465 (indice majoré)

→ Agents en activité

→ 1.05 € par repas

• Prestation servie :

→ Repas pris dans un restaurant administratif, inter-administratif ou du secteur privé ayant fait l'objet d'une convention avec le ministère de l'Éducation Nationale

→ Subvention versée directement au gestionnaire

Chèques-vacances :

Le principe de cette action est l'épargne du bénéficiaire avec participation de l'administration. Avec les chèques-vacances, on peut payer des hôtels, des restaurants, des villages de vacances, des maisons familiales, des gîtes ruraux, des auberges de jeunesse, des centres d'enfants, des locations de vacances, des campings, des centres culturels, des locations de matériel de sport...

Prestation soumise à condition de revenus (de la famille).
Les agents du ministère de l'Éducation Nationale doivent adresser leur demande à la section départementale de la M.G.E.N. dont ils dépendent (qu'ils soient ou non affiliés à cette mutuelle).

Aide à domicile :

L'aide à domicile en faveur de tous les fonctionnaires et agents en activité ou à la retraite et de leurs ayants-cause revêt deux formes:

• les " travailleuses familiales " qui remplacent et secondent, en cas de maternité ou de maladie, les mères de familles dans leurs diverses activités

• les " aides ménagères " qui assistent les fonctionnaires malades ou les retraités malades, infirmes ou âgés dans l'accomplissement de leurs tâches matérielles

Les agents du ministère de l'Éducation Nationale doivent adresser leur demande à la section départementale de la M.G.E.N. dont ils dépendent (qu'ils soient ou non affiliés à cette mutuelle).

ACTIONS SOCIALES D'INITIATIVE ACADÉMIQUE (ASIA)

Aides individuelles attribuées après entretien avec l'assistante sociale du Rectorat

• Aide aux vacances d'enfants
• Garde exceptionnelle des enfants
• Aide à la réadaptation ou à la réorientation
• Aide pour perte de revenus liée à la maladie du fonctionnaire
• Aide pour les enfants poursuivant des études supérieures
• Aide financière pour le personnel contractuel d'état

Dépôt d'un dossier auprès de l'assistante sociale

• Insertion des handicapés
• Garde des enfants de moins de 3 ans
• Aide aux orphelins mineurs
• Aide aux retraités

NB : Les personnels rétribués sur ressources propres de l'établissement ne peuvent prétendre à ces aides. Toutefois, pour ces personnels, l'Université Claude Bernard Lyon 1 prend en charge, dans le cadre de sa politique sociale, un certain nombre de prestations (restauration par exemple). Vous pouvez vous renseigner au SUAS pour connaître celles auxquelles vous pouvez prétendre. Vous munir de votre dernier avis d'imposition et du livret de famille le cas échéant.
Le projet de contrat quadriennal d'établissement (2007-2010) prévoit l'extension des prestations sociales à toutes les catégories de personnels. **Odile DELMAS et Noël PODEVIGNE**

Renseignements, dossiers et formulaires :
SUAS : 04 72 44 82 80 - suas@univ-lyon1.fr

Sébastien JOANNIN, photo de Noël Podevigne

Sur la route des pollens

Depuis mon plus jeune âge, je rêve de devenir paléontologue. Aujourd'hui, je suis à deux doigts de réaliser ce rêve puisque je termine un doctorat en palynologie à l'Université Lyon 1. L'objectif de ma thèse est d'étudier les pollens qui sont issus de la flore vivant entre 1,5 et 0,7 millions d'années sur le pourtour méditerranéen. Pour suivre ce cursus universitaire, j'ai dû faire preuve de persévérance et travailler pour financer mes études. Au bout du compte, cela n'a fait que renforcer ma détermination. En tant que géologue, je maîtrise les outils spécifiques à l'étude du passé. Cependant, pour reconstituer au mieux les écosystèmes floristiques fossiles, j'ai besoin d'acquérir des connaissances en botanique sur les écosystèmes actuels.

Je pars mi-avril à vélo de Lyon pour Pékin afin de réaliser un projet scientifique, photographique et sportif inédit. Ce voyage est une chance unique d'étudier des végétations rares, qui sont les échos des végétations méditerranéennes disparues que j'ai étudiées pendant ma thèse. Ce sont les forêts montagnardes des Apennins (Italie), du Rhodope (Bulgarie), les forêts reliques du Caucase et d'Iran, les forêts tempérées et tropicales de Chine ou bien encore les steppes froides des hauts plateaux d'Anatolie. Les observations botaniques de ces environnements seront supportées par un inventaire photographique et les expertises de botanistes rencontrés en chemin. Elles seront complétées à mon retour par l'analyse des pollens contenus dans des mousses prélevées durant le voyage. La composition en Deutérium/Hydrogène de ces mousses sera également mesurée. Ces analyses seront respectivement réalisées sous la direction de J.-P. Suc et C. Lécuyer de l'UMR-CNRS 5125 Paléoenvironnements et Paléobiosphère de l'Université Lyon 1.

Je réaliserai également un projet photographique, entre reportages et essais sur le voyage, sur les personnes et les paysages rencontrés, supervisé par le photographe Noel Podevigne (directeur du SUAS). Ce reportage débouchera sur une exposition et une conférence à l'Université Lyon 1.

Ce projet intitulé «Végétation entre France et Chine» est également un défi sportif de 15000 km. Il s'échelonnera sur 6 à 8 mois et traversera 12 pays. J'ai l'expérience d'un long raid de 1700 km à vélo à travers Cuba. Ce moyen de transport, peu onéreux, facilite le contact avec la population qui se sent en confiance. Actuellement, outre la mise en forme de ma soutenance de thèse, l'organisation matérielle du voyage, je m'attache à suivre régulièrement une préparation physique en endurance.

Le budget est de 32000 € : projet scientifique (14000 €) et photographique (6500 €), logistique (4200€), diverses dépenses (quotidien, visas : 7300 €). Mon projet est lauréat d'une bourse à la Vocation de la Fondation Bleustein-Blanchet. Elle est soutenue par le fabriquant de VTT Specialized, les pôles de palynologie et de géochimie de mon laboratoire, et l'Université Lyon 1. L'Université s'investit à hauteur de 4000 € et diffusera des récits et des photos tout au long du périple sur son site www.univ-lyon1.fr. Ce projet, intitulé par la presse « Sur la route des pollens », est depuis peu parrainé par Jean-Louis Etienne. Vous pourrez partager mon aventure sur www.lyonpekin@free.fr (dispo en mars).

Il y a un an, ce projet n'existait que dans ma tête. Je le croyais farfelu, mais il s'est construit petit à petit, supporté par des aides financières et logistiques et des engagements moraux qui lui confèrent un grand crédit. De telles idées, inscrites dans un projet scientifique précis, sont réalisables et peuvent être soutenues, notamment par l'Université Lyon 1. Il ne vous reste plus qu'à FONCER pour vos propres initiatives, et moi ... à PÉDALER!!!

Sébastien JOANNIN

Béatrice DIAS, photo de Pascal Michalon

→ UN METIER ←

Responsable Communication

Participer au bon fonctionnement de l'Université en favorisant la cohérence, la cohésion et une culture commune, mettre en valeur une idée et valoriser l'image de l'établissement : telles sont les principales missions d'un Responsable de la Communication.

Au sein d'une Université, la personne Responsable de la Communication accompagne et soutient l'ensemble des personnels de l'établissement dans leurs efforts de communication et de vulgarisation scientifiques. Dans son travail, elle est ainsi attentive aux différentes attentes mais également aux sollicitations et demandes extérieures émanant, dans la plupart des cas, des journalistes. Son rôle consiste en effet à servir d'interface entre plusieurs mondes, impliquant de savoir écouter et entendre puis de s'adapter à la demande.

Il serait erroné de croire que le principal objectif d'un Responsable de la Communication est de convaincre. En réalité, son rôle est de participer à la cohésion dans l'établissement et ceci, autour des choix de l'équipe dirigeante.

Pour un Responsable de la Communication, il est important de savoir se créer un réseau professionnel ; celui-ci lui permettant d'effectuer sa mission de diffusion de l'information scientifique et de valorisation des métiers de la recherche et de la formation de façon efficace.

Très variée, sa mission consiste également à élaborer, coordonner et suivre les outils nécessaires aux objectifs de la communication retenus par la Présidence. Pour ce faire, il conçoit et réalise des documents de présentation de l'Université (rapport d'activité, brochures, journaux, etc.) destinés aux personnels ou à des lecteurs extérieurs et, en collaboration avec le Centre de Recherche Informatique, gère le suivi des sites Internet et Intranet.

Au quotidien à l'Université Claude Bernard Lyon 1, cette tâche incombe à Béatrice DIAS. Responsable de la Communication de l'établissement depuis Septembre 2006, elle promeut l'image de l'Université auprès d'interlocuteurs extérieurs : presse et institutionnels bien sûr, mais aussi chercheurs, enseignants-chercheurs, étudiants ou fournisseurs. « Responsable de la Communication à l'Université Paris 12 durant 6 ans, mon expérience m'a été très bénéfique pour rapidement m'adapter à l'Université Lyon 1 » explique t'elle. Et, quand on lui demande quelles sont les qualités à avoir pour exercer cette profession, elle répond que « ...la polyvalence et une bonne organisation sont les maîtres mots de ce métier où les délais pour travailler sont souvent très courts ! C'est pour cela qu'il est important de savoir s'entourer de collaborateurs efficaces qui permettent de toujours répondre aux demandes que l'on peut faire dans mon service ».